

16) Si la manifestation de votre mot n'apparaît pas, il n'est pas pour autant inefficace. Dans ce cas, afin d'effacer tous vos doutes, remerciez l'univers que la manifestation soit disponible. Mais attention, ne continuez pas à répéter votre mot, car le doute surgira très rapidement. En somme, remercier l'univers vous placera en plus étroite harmonie avec votre mot et vous rendra conscient de sa confirmation.

17) La simple répétition d'un mot ne l'établit pas plus fermement ; elle vous harmonise seulement avec ce qu'il EST.

18) Afin d'obtenir des résultats manifestes, notre conscience doit s'ouvrir pour percevoir ou inclure un élément qui existe déjà dans la réalité. Quand cette vérité aura éclaté au grand jour, le problème sera bien plus simple. "C'est la terre que tu vois, je te la donnerai en héritage" : cette phrase contient tout le mystère. Il s'agit d'une réalité de l'Esprit, d'un fait omniprésent, qui réside dans toutes les prétendues dimensions - car il n'existe qu'une dimension unique, la dimension spirituelle.

Lorsque l'esprit se déploie pour voir où capter la réalité spirituelle, la manifestation de celle-ci ne fait absolument plus aucun doute. Si ce phénomène se produit en Dieu, il est valable pour tout être, car Dieu est tout. A nous de comprendre notre rôle : notre prise de conscience doit s'élargir jusqu'à englober la réalité et l'existence de la réalité spirituelle.

19) Jésus utilisait cette méthode de travail. Chaque mot était établi pour Lui. Il exaltait chacun d'entre eux dans Sa conscience exaltée, tout en sachant qu'il correspondait déjà à une réalité. Les hindous défendent la même position. Ils lancent leurs affirmations et peuvent ensuite dire qu'elles sont achevées ; ils se comportent comme si elles existaient déjà, comme si elles leur appartenaient, puis ils poursuivent la même démarche. Cette conduite vous permettra de réaliser beaucoup de choses ; plus encore que par l'emploi de la répétition, elle vous fortifiera de l'intérieur.

20) Concernant le traitement des prétendues maladies, le praticien moyen raisonne de façon dualiste, grâce à deux notions contraires : la maladie et la santé. Il croit en l'existence de deux conditions qui se remplacent l'une l'autre. Les orientaux n'opèrent pas de telle sorte, pas plus que Jésus en son temps. Quand vous cherchez à atteindre la perfection, sachez qu'elle vous habite. Exaltez-la. Elle existe indépendamment du couple de contraires santé/maladie. Elle est un fait éternellement établi en principe et est complète à l'intérieur d'elle-même dans chacune des prétendues dimensions. Selon la philosophie orientale, la santé et la maladie sont des illusions, car elles ne sont que des concepts inventés par l'Homme. Par exemple, votre idée actuelle de la santé ne vous satisfera plus dans cinq ans, car c'est une idée relative dans votre conscience. Il n'y a rien de relatif dans l'Être, tout est complet, tout est parfait, et le vrai praticien s'identifie à la réalité et ignore l'illusion. Abandonnez l'idée des contraires et remplacez-la par celle de la perfection. Nous découvrons que Jésus en a fait autant, Il a toujours proclamé la perfection éternelle, et cette perfection était toujours établie par Lui.

21) Si j'inscris, sur le tableau noir, l'opération  $2 + 2 = 3$ , puis  $2 + 2 = 5$ , allez-vous vous soucier du 3 et du 5 en essayant de déterminer la réponse exacte ? Non, vous examinerez ces chiffres, puis vous occuperez du fait que  $2 + 2 = 4$ , et les deux extrêmes, 3 et 5, disparaîtront. Le chiffre inférieur ou supérieur à la réponse correcte n'a rien à voir avec la réalité du Principe. Ce n'est qu'en mettant en relation la réalité du Principe et la situation qu'une réponse juste est possible. Nos conceptions de la santé et de la maladie sont toutes deux inférieures à la perfection qui est inscrite dans les fondements de l'univers. Ce qui reste inférieur à la perfection ne pourra jamais lui ressembler. Vous avez affaire à quelque chose qui n'est relié à aucun de ces deux extrêmes. "Soyez parfait, de même que votre Père dans les cieux est parfait", tel est ici le critère correct.

22) La plupart des êtres humains échouent dans leurs prétendues démonstrations, parce qu'ils expriment leur idéal de perfection et reviennent ensuite immédiatement à la notion des contraires. "Si ton œil est sain, tout ton corps sera lumineux".

La femme de Loth s'est retournée, et son corps s'est transformé en un bloc de sel. "Maintenant, à l'avenir et pour toujours, ne vois que la perfection", a déclaré Jésus. Dès que nous établissons la perfection, le Christ Se dresse, dominant. Chacun œuvre à construire la perfection, car la réalité dans l'Esprit est la forme de sa manifestation.

23) L'effet d'un véritable traitement spirituel ne dépend pas du degré de développement ou d'épanouissement spirituel de la personne "soignée". Nous n'avons pas à nous soucier de sa conscience, car elle est fondée sur les contraires, sinon le sujet ne serait pas malade. La réalité spirituelle EST et, dès que nous nous plaçons dans la perfection, notre conscience est également parfaite.

24) Prononcer le Mot ne produit jamais d'effet hypnotique, car c'est l'essence de la véritable nature de toute création. Le traitement, ou le fait de prononcer la Parole, n'est pas une projection de nos idées sur la santé pour contrecarrer la maladie. Cette dernière démarche est hypnotique. Prononcer le Mot, c'est seulement dire la Vérité, proclamer ce qui a toujours été et sera toujours vrai de tout individu, tout état, toute situation, dans le Principe. L'auto-hypnotisme s'installe lorsque nous nous exprimons avec les concepts imparfaits produits par l'esprit humain.

25) Il n'est pas nécessaire que les personnes malades ou dans le besoin vous demandent de les aider ni qu'elles soient conscientes du fait que vous leur envoyez la Parole. Si vous émettez sur les ondes du Christ, vous ne faites que leur présenter leur propre perfection innée. Vous vous libérez ainsi et les libérez également, car vous faites face à la réalité. Vous ne luttez pas contre la volonté d'un individu lorsque vous travaillez avec la perfection, car elle constitue la finalité de tout être. Au contraire, vous libérez sa volonté de ses chaînes, des mauvaises habitudes et des concepts erronés. En agissant ainsi, aucune prétendue "influence" n'intervient. Il s'agit simplement de faire appel à ce qui a toujours existé, jusqu'à ce que tous les individus concernés perçoivent

simplement que telle est la réalité.

26) La parole est toujours puissante quand nous la considérons comme l'Esprit, car, en prenant cette décision, nous l'obligeons à n'être que pouvoir. Nous sommes à la fois le pouvoir et celui qui l'exprime, et nous seuls déterminons ce que ce mot charriera avec lui. Le pouvoir de la médecine s'exerce exactement de la même façon. C'est seulement "le transporteur" ou le moyen par lequel l'esprit du patient s'élargit pour admettre l'autorité créatrice de l'univers. Dieu est dans le médecin, le patient ou le médicament. Tout individu, quels que soient son statut ou sa profession, a uniquement besoin de projeter la perfection. Et un travail intense de cet idéal guérirait définitivement notre monde.

27) Il n'y a aucun mal à utiliser un intermédiaire pour tenter de remédier aux besoins de l'humanité souffrante. Il existe de nombreuses étapes et méthodes, mais un seul Pouvoir. Si notre idéal est la Perfection, nous parviendrons à un point où il n'existera plus d'intermédiaires. L'instrument employé par un individu indique seulement le progrès qu'il a fait dans son propre esprit, par rapport aux moyens les plus efficaces d'admettre la Perfection dans son être. Nous croyons que cela doit advenir par le biais d'un médicament, ou d'affirmations, mais, quelle que soit la manière utilisée, c'est la Perfection du Principe qui fait surface. Seuls les idéaux spirituels pourront contenir la mesure totale du pouvoir qui existe dans le Principe divin, car plus un contenant est important, plus sa capacité de transport est grande. Lorsque le contenant et le contenu fusionnent -la Perfection-, alors le contenant est complet sur tous les plans.

28) En traitant à distance, ou en pratiquant ce que certains appellent "le traitement absent", la pensée est plus rapide et plus puissante que les mots. Elle ignore le temps et l'espace, alors qu'un mot ou un son audible appartiennent au plan matériel : ils doivent traverser l'espace et durer dans le temps pour parvenir à leur destination. Or votre pensée atteint instantanément le Soleil, le centre de la Terre, ou n'importe quel lieu. Elle ne voyage pas, elle se trouve déjà là.

Dans la dimension spirituelle, chaque fait est immanent. Voir ce fait, c'est vous élever jusqu'à lui ; le voir pour un autre, c'est élever cette personne jusqu'à lui. Si je suis élevé -si la faculté perceptive est élevée- jusqu'au plan de la réalité, cela attire toutes les choses dans la dimension spirituelle. Cette approche est la seule démarche authentique : n'essayez pas d'élever tout être ou toute chose jusqu'à l'état de conscience parfait. Nous pourrions aussi bien tenter de faire sortir l'énergie de la terre en utilisant une pioche et une pelle.

29) Je connais un homme, en Inde, qui parvient à affronter une tempête uniquement en présentant la perfection de ce phénomène naturel. Il la traverse et n'est jamais mouillé. Nous l'avons vu stopper des incendies et des typhons. L'Homme lui-même est la Parole de Dieu, s'il demeure fidèle à cette Parole.

"Si tu obéis à ma Parole et que ma Parole t'obéisse, alors tu seras en moi de la même façon que je suis en toi", telle est la vérité essentielle. Quand Jésus a

envoyé Sa Parole et guéri l'enfant du centurion. Il n'a pas transmis un élément mesurable dans notre monde à 3 dimensions. Jésus, ou le Christ, ÉTAIT Lui-même la Parole, et rien n'a été créé au dehors de ce qu'a créé la Parole elle-même. La Parole qu'Il a "envoyée" n'a donc pas traversé l'espace, car elle se trouvait avec la Vérité du fils du centurion, de même qu'Elle était avec Lui. Il a seulement annoncé un fait spirituel universellement valable, et les esprits extérieurs ont pris conscience de ce fait.

30) "Souvent en nous-mêmes résident/Les remèdes que nous attribuons au ciel". (Shakespeare).